

## À qui irions-nous?

---



On entend souvent certains commentateurs de radio et de télévision lever le nez sur tout ce qui est religieux et même en devenir particulièrement agressif lorsqu'il est question de la foi catholique. Plusieurs jeunes refusent d'être associés à la religion parce qu'ils ont peur de faire rire d'eux par leurs amis. Aujourd'hui, ce n'est pas cool d'être croyant catholique. Devant certaines décisions ou positions de Rome sur certains sujets, des gens quittent, abandonnent toute pratique parce qu'ils considèrent que cela n'a pas de sens. En effet, c'est une réaction fréquente, lorsque nous ne comprenons pas tout, lorsque que certaines choses nous dérangent, d'avoir la tentation de quitter et refuser de continuer à chercher à approfondir les motifs qui font que les choses ne sont pas comme on le souhaiterait. Et ce n'est pas neuf.

C'est précisément le genre de réaction que Jésus rencontre dans l'extrait de l'évangile de Jean que nous venons d'entendre. Nous sommes à la fin du discours sur le pain de vie que nous méditons depuis cinq dimanches. Jésus a affirmé être le pain vivant, descendu du Ciel, par lequel toute personne qui le mange aura la vie éternelle. Ça implique l'autre affirmation qu'il est lui-même Dieu. Pour la plupart de ses auditeurs, c'est une affirmation totalement inacceptable. « Ce qu'il dit là est intolérable, on ne peut pas continuer à l'écouter », disent beaucoup de disciples. Remarquez l'expression; ce ne sont pas des étrangers, mais des disciples. Toutefois il y en a d'autres et là, on parle des douze, qui par la bouche de Pierre vont répondre à la question de Jésus « Voulez-vous partir vous aussi? », « Seigneur vers qui pourrions-nous aller, tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » Deux réactions totalement opposées et pourtant tous avaient été témoins des mêmes discours, des mêmes miracles, des mêmes attitudes de Jésus devant les personnes. Pourquoi donc cette différence si importante dans la réponse?

En fait, Jésus a souvent étonné ses contemporains et de grandes foules l'ont suivi. Tant que les actes bienfaisants étaient spectaculaires, ça allait. Mais dès qu'il a fallu apprendre à approfondir l'identité de

Jésus, cela n'a pas fonctionné pour tout le monde. Et avouons que ce n'était pas facile de croire Jésus. Croire que Dieu, l'innommable, le Très-Haut, le tout-puissant en vienne à devenir humain, à s'incarner dans l'humain, cela était impensable. C'est là que la différence se fait. Jésus avait donné suffisamment de signes pour qu'on comprenne qu'il n'était pas uniquement un prophète. Certains ont refusé d'aller plus loin, d'autres ont accepté de lui faire confiance. C'est la clé qui explique la différence. Même sans tout comprendre, les douze ont choisi la confiance. C'est à cause de cela qu'ils ont continué leur cheminement avec Jésus, qu'ils ont su rebondir au matin de la Résurrection et faire en sorte que cette bonne nouvelle d'un Dieu qui nous aime assez pour venir marcher sur nos routes quotidiennes, oui qu'elle se répande à travers les siècles jusqu'à nous.



Mais on le sait très bien, des disciples aujourd'hui continuent d'abandonner et cela parce qu'ils n'ont pas eu la chance de connaître d'expérience la présence aimante de ce Dieu qui marche avec nous sur nos routes et qui, par cette présence entretient notre confiance. Pour beaucoup de gens, Dieu a agi dans le passé, mais ils ne le reconnaissent pas vivant aujourd'hui. Pourtant, il donne des signes de sa présence. Pour les voir, ça suppose la confiance même quand la vie nous interpelle, quand elle nous bouscule. Je vous donne un exemple. Je suis prêtre depuis trente-six ans. Lorsque j'ai été ordonné en 1973, je présidais plusieurs célébrations chaque dimanche et les églises étaient bondées. Je voyais des enfants, des jeunes. Et j'ai été témoin comme vous du déclin malgré de grands efforts pastoraux. Plusieurs personnes nous rendent, nous les prêtres, responsables de la situation. Et bien sûr, à la longue la question je la porte. Est-ce que, ce que j'ai fait comme prêtre a porté du fruit quelque part parce que pour le moment je n'en vois pas beaucoup. Un bon dimanche, je rencontre, quelqu'un que je n'avais pas vu depuis l'école primaire, trente ans auparavant, et elle me dit : « C'est la première fois que j'ai l'occasion de te le dire, mais je veux te remercier parce qu'aujourd'hui je pratique ma religion et si je la partage avec mes enfants et mon mari et c'est parce que tu avais le tour de nous la faire aimer. » Wow! Dans la même semaine, je reçois un téléphone d'un jeune homme qui me dit que je l'avais connu à la même école. Il voulait me voir parce qu'il était en train de faire une démarche dans laquelle il devait prendre contact avec des personnes qui avaient eu une influence positive sur lui et j'en étais. Bon! Je pourrais voir cela comme un effet du hasard. Mais je le vois plutôt comme deux petits clins d'œil de Dieu dans mon questionnement. Deux interventions qui arrivent au bon moment. Ce sont de petites

choses qui font que, malgré tout, je continue de faire confiance à ce Jésus ressuscité qui marche avec nous, qui nous fait signe pour que nous continuions notre marche à sa suite.

Je suis certain que si vous revoyez votre expérience personnelle, vous pourriez, vous aussi retrouver des signes semblables qui nous permettent de renouveler sans cesse notre confiance au Seigneur. Pour répondre par l'affirmation de Pierre, « À qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle », il faut la confiance. Et c'est cette confiance qui peut être contagieuse autour de nous. Pour que des gens découvrent Jésus, il faut qu'ils le voient en action chez des personnes. C'est notre témoignage fidèle, tenace qui peut parler plus fort que notre parole. En nous voyant traverser les imprévus, les difficultés, les menaces comme des êtres confiants, habités, un jour ou l'autre des gens vont se poser la question, d'où leur vient cette force, ce courage et nous aurons quelque chose à partager.

Laissons maintenant le pain de vie nourrir notre confiance et demandons au Seigneur de nous aider à saisir ses clins d'œil au quotidien de nos vies.

